

If the Arabs had accepted UN Resolution 181 in 1947, if they had made peace in 1967, in 1973, or after Oslo in 1993, if they had agreed to negotiate in 2000, a **Palestinian State would exist today**, and Israel would not be forced to defend itself.

Muslim and Zionist

Magdi Allam, an Egyptian-born Muslim Italian writer and journalist, has been defending Israel for years. He defends Israel in his book “Long Live Israel – From the Ideology of Death to the Civilization of Life: My Story”, even though Hamas condemned him to death in 2003. His best-seller is part of his fight against extremist Islam and for Israel’s right to exist, while also trying to convince people that “the culture of hatred and death that the West now attributes to Muslims is not embedded in Islam’s DNA.”

Allam links the denial of Israel’s right to exist to the death cult nurtured in fundamentalist Islamic circles. He sees Israel as “an ethical parameter that separates lovers of civilization and those who preach the ideology of death.” For years Allam accepted the terror of the Palestinians. He describes his long road from strong support for the Palestinian cause to his unreserved support for Israel, concluding that the Arab refusal to recognize Israel hurt the Palestinian Arabs, with Arafat the worst disaster to befall them.

Allam believes it wrong allowing a terror organization to participate in elections. Hamas will never recognize Israel, nor relinquish terror and will not honour international agreements signed by the Palestinian Authority. “Hamas wants...to impose sharia and revive the international Islamic caliphate. ...it does not hesitate to massacre its...brothers in Gaza and will...do the same thing in the West Bank.”

The Israeli withdrawal from Lebanon and Gaza demonstrates that the problem is not the need to withdraw from territories occupied in pre-emptive wars, but the Arabs’ refusal to recognize Israel’s right to exist. To Allam, “Europe is already a bastion of Islamic extremism”, noting the massacre on Mike’s Place in Tel Aviv by British suicide bombers, those in Madrid and London, director Theo Van Gogh’s murder in Amsterdam.

“This bastion exists thanks to a widespread network of mosques, Koran schools, financial bodies and charitable institutions linked to the Muslim Brotherhood; Moroccan, Tunisian and Algerian Salafists; Saudi Wahabis; Al-Qaida jihadis and Pakistani groups. Multicultural Europe, which has trampled its values and betrayed its identity...is afraid to deal with terror’s ideological and organizational roots.”

Those few Islamic moderates who condemn Islamic terror often legitimize terrorists who massacre in Israel, believing in good terror, massacring Israelis, and bad terror, which threatens their own lives. Regarding the Iranian threat, Allam has no faith in the United Nations, the Bush administration, or a cowardly and divided Europe. **He believes Israel is the last bastion in Islamic terror’s war against civilization, the most serious threat since World War Two.**

By Saviona Mane, Ha’aretz

Visit www.amitiesquebec-israel.org

Si les Arabes avaient accepté la Résolution 181 de l'ONU en 1947, s'ils avaient fait la paix en 1967, en 1973, ou après Oslo en 1993, s'ils avaient accepté de négocier en 2000, **un État Palestinien existerait aujourd'hui**, et Israël ne serait pas obligé de se défendre.

Musulman et sioniste

Magdi Allam, un journaliste musulman italien né en Égypte défend Israël depuis des années. Il défend Israël dans son livre *Longue vie à Israël - de l'idéologie de la mort à la civilisation de la vie : mon histoire*, malgré que le Hamas l'ait condamné à mort en 2003. Son best-seller fait partie de son combat contre l'islam extrémiste et pour le droit à l'existence d'Israël. Il essaie cependant de convaincre les gens que «la culture de la haine et de la mort que l'Occident attribue aux Musulmans aujourd'hui n'est pas incrustée dans l'ADN de l'islam».

Allam fait le lien entre le culte de la mort que nourrissent les cercles fondamentalistes islamiques et leur négation au droit à Israël d'exister. Il voit Israël comme «le paramètre éthique qui sépare ceux qui aiment la civilisation de ceux qui prêchent l'idéologie de la mort». Pendant des années, Allam a accepté le terrorisme Palestinien. Il décrit son long chemin d'un soutien solide à la cause palestinienne à son soutien sans réserve pour Israël. Il conclut que le refus des Arabes de reconnaître Israël fait du tort aux Arabes palestiniens, Arafat étant le pire des obstacles que ces derniers aient pu avoir.

Allam pense qu'une organisation terroriste ne devrait pas participer à des élections. Le Hamas ne reconnaîtra jamais Israël, n'abandonnera jamais la terreur et n'honorera jamais les accords internationaux signés par l'Autorité palestinienne. «Le Hamas veut imposer la sharia, faire revivre le califat islamique international ... Il n'hésitera pas à massacrer ses frères à Gaza et en Cisjordanie».

Le retrait d'Israël du Liban et de Gaza démontre bien que le problème n'est pas le retrait des territoires occupés mais plutôt le refus des Arabes de reconnaître le droit à Israël d'exister. Pour Allam, «l'Europe est déjà le bastion de l'extrémisme islamique». À preuve : le massacre de Tel-Aviv par des kamikazes britanniques, les attentats suicides de Londres et de Madrid ainsi que le meurtre du réalisateur Théo Van Gogh à Amsterdam.

«Ce bastion existe grâce à un réseau très répandu de mosquées, d'écoles coraniques, d'institutions financières et caritatives liées aux Frères musulmans, aux Salafistes marocains, tunisiens et algériens, aux Wahabistes saoudiens, aux djihadistes d'Al-Qaïda et à des groupes pakistanais. L'Europe multiculturelle, qui a dénigré ses propres valeurs et trahi son identité, a peur de faire face à l'idéologie de la terreur et à ses organisations.»

Les quelques islamistes modérés qui condamnent la terreur islamique vont souvent donner raison aux terroristes qui font des massacres en Israël croyant en une «bonne terreur» quand il s'agit d'Israël et à une «mauvaise terreur» quand elle les menacent. En ce qui concerne le danger iranien, Allam n'a aucune confiance aux Nations Unies, à l'administration Bush ni à la lâcheté d'une Europe désunie. **Il est convaincu qu'Israël est le dernier bastion dans la guerre menée par la terreur islamique contre la civilisation, danger le plus grave depuis la Deuxième Guerre Mondiale.**

Par Saviona Mane, *Ha'aretz*

Visitez www.amitiesquebec-israel.org